

En synthèse les axes d'amélioration que nous proposons :

- Améliorer la communication en interne à l'Église sur les messages qu'elle diffuse au monde.
- Trouver et améliorer les pistes de dialogue avec les jeunes.
- Relance du dialogue avec les autres religions (musulmans et protestants en particulier)
- Former à l'audace de témoigner.
- Susciter le dialogue sur des thèmes qui intéressent les paroissiens (à l'aide d'une boîte à idée par ex.)
- Oser le dialogue, y compris en interne, sur des thématiques conflictuelles ; former des fidèles à l'écoute et au dialogue et créer le cas échéant les espaces et les instances de dialogue.
- Former à la gestion des conflits.



SYNTHÈSE DES ASSEMBLÉES SYNODALES DE LA COMMUNAUTÉ PAROISSIALE

Les thèmes que vous avez choisis :

- **L'écoute**
- **Partager la responsabilité de notre mission commune**
- **La célébration**
- **le dialogue dans l'Église et la société.**



Paroissiens, Bravo et Merci !

Vous étiez 104 à répondre au questionnaire de sélection des 4 thèmes prioritaires pour nos réflexions dans le cadre du synode. Les 2 assemblées synodales de notre paroisse ont réuni 63 paroissiens autour des thèmes retenus. Ce fut l'occasion pour chacun d'écouter l'autre, de s'exprimer et d'échanger.

A nous tous maintenant de prolonger les chemins que vous avez commencé à tracer. Au moment opportun, nous pourrons reprendre l'une ou l'autre proposition pour mieux l'approfondir et voir ensemble dans quelle mesure elle contribue à faire évoluer la vie de la communauté.

Les prêtres et les membres de l'EAP

Thème n°1

L'ÉCOUTE

A / **Qu'est-ce que l'Écoute ?** Écouter c'est différent d'entendre, cela suppose en premier lieu d'être attentif à l'autre et être disponible, afin de partager un moment avec lui. Être à l'écoute c'est aussi prendre son temps, et ne pas se laisser distraire, par ses préjugés ou son état mental. C'est accepter l'autre tel qu'il est et s'accepter soi-même, avec nos fragilités et nos faiblesses. Parfois c'est tout simplement être une présence.

Si l'on considère que l'écoute fait partie de notre mission, nous chrétiens, alors la question se pose de **qui écoute et qui parle ?**

Si autrefois l'Écoute était la prérogative des prêtres et « des gens d'Église », aujourd'hui à travers les différentes remontées retranscrites lors de la réunion sur le synode on se rend compte que cette écoute est faite par tous ceux qui participent à la vie de la paroisse, à travers justement les différentes missions qui leur sont confiées et que parfois, face à cette demande, ils se trouvent désarmés, car celui qui parle, en dehors du fait de s'exprimer, attend souvent que l'on apporte une solution à son mal-être ou ses problèmes. Ensuite se pose aussi la question : **Écoutons-nous ceux qui sont dans la périphérie ?** C'est-à-dire ceux qui ne vont pas à la messe, les malades, les personnes âgées, isolées, les jeunes, les non-catholiques, les handicapés, les catholiques qui partent chez les évangéliques, les personnes à l'hôpital.

B/ Afin d'améliorer cette Écoute il est important d'en identifier les obstacles :

- Obstacles liés à celui qui écoute :
 - o Les préjugés
 - o Le manque de disponibilité
 - o L'impatience
 - o La lassitude

« l'Espérance ne déçoit pas » a été peu relayée alors que pourtant elle concerne le chrétien en tant que citoyen). En tout cas nous percevons que la communication en interne est perfectible et qu'elle permettrait d'amplifier le message que l'Église adresse à la société.

Et nous catholiques, comment individuellement dialoguons-nous avec la société ?

Nous rencontrons le plus souvent l'indifférence, parfois l'hostilité. De ce fait, le dialogue concerne le plus souvent la vie privée, le travail bien plus que l'éventuel point de vue ecclésial sur des thématiques sociétales (et ce même si nous partageons le point de vue de l'Église). Sur ces points, le dialogue se restreint autour d'un petit cercle d'amis. De la même manière, témoigner de sa foi est devenu obsolète et souvent incompris. Pourtant, nous constatons que les musulmans, mais aussi les évangéliques osent témoigner de leur foi. Oser témoigner n'est pas la « marque de fabrique » du catholique. Nous manquons d'audace.

Nous chrétiens, comment vivons-nous les situations de conflit ?

Au niveau de l'Église, nous préférons le plus souvent l'évitement plutôt que la mise à plat. Cela peut également concerner notre communauté. Nous préférons dialoguer autour de projets bien précis pour lesquels nous pouvons rencontrer de solides consensus. Les situations d'affrontement nous font peur, et nous avons des difficultés à les gérer. De ce fait nous devons craindre le silence puis le retrait de ceux qui sont en périphérie de nos convictions. La gestion des conflits n'est pas un charisme très répandu ; nous suggérons des formations adaptées.

Les limites du dialogue au sein de la communauté et au sein de l'Église.

Nous constatons que le dialogue se noue surtout autour de projets (chorale, messes à thèmes, projets caritatifs, projets d'assistance, collectes alimentaires, visite des malades, lectures bibliques...). En dehors de ce cadre, les espaces et les moments de dialogue sont rares voire inexistantes. Or notre communauté, tout comme notre Église, ne doit pas uniquement être ancrée sur la vie ecclésiale ou paroissiale au sens large. Les thèmes sociétaux ne sont guère évoqués. Certaines thématiques et certains positionnements de l'Église sont très peu évoqués (ex : mariage pour tous, messe traditionnelle, contraception, immigration surtout lorsqu'elle est musulmane ...)

Nous suggérons d'oser aborder ces thématiques et d'autres dans le cadre d'espace de dialogue au sein de notre communauté et au sein de notre Église. Nous pouvons commencer par demander aux paroissiens quels sont les thèmes qui à leurs yeux méritent une discussion. Une boîte à idée ou à suggestion pourrait permettre d'initialiser ce type de processus.

Le dialogue entre l'Église et la société

L'Église s'exprime sur certaines thématiques (bioéthique, fin de vie, réfugiés, etc.). Nous ressentons parfois cruellement l'indifférence de la société. La voix de l'Église ne porte guère. De la même manière, les événements religieux sont devenus des non-événements ; ainsi nous pouvons comparer le traitement médiatique du Mercredi des Cendres avec celui du début du Ramadan : silence pour l'un et nombreuses informations pour l'autre.

Par ailleurs, nous constatons également que si l'Église interpelle et dialogue avec la société, elle ne relaie pas beaucoup (ou mal) ce dialogue en interne (exemple : la communication autour de

- Obstacles liés à son environnement :
 - o Manque de soutien de la part des proches. (Difficultés rencontrées dans les familles en partie pratiquante, dont le conjoint ou les enfants non pratiquants méjugent les actions et dévalorisent le temps consacré à Dieu).
 - o Importance de l'espace-temps, (avoir un endroit où se confier, chaleureux et discret)
- Obstacles liés à la personne qui se confie :
 - o Les personnes pressées
 - o Les personnes difficiles à écouter (qui radotent).
 - o Les personnes isolées,

Dans cette recherche de l'Écoute il est un élément essentiel, qu'il est important de souligner ; si l'Écoute de l'autre est **important l'Écoute de Dieu, elle, est essentielle** et c'est parce que le Seigneur parle par la voix de n'importe qui, qu'il faut donc être attentif.

C/ Comment être attentif ?

- En proposant des lieux dédiés à l'écoute, chaleureux et conviviaux
- En formant des gens à l'écoute et au dialogue
- En valorisant la place de la femme, dans son engagement au sein de la communauté et dans sa résilience à être à l'écoute de l'autre
- En facilitant la communication avec les sœurs de la congrégation présentes dans notre paroisse dans leur mission d'écoute.
- En créant des ateliers pour échanger, afin de favoriser des circonstances où l'on peut discuter
- En étant attentif aux nouveaux arrivants, en les accueillant lors des messes et au cours de réunions afin de leur permettre de connaître l'action de leur communauté et d'y participer s'ils le souhaitent.
- En créant des applications pour les jeunes sur leur téléphone portable, afin qu'ils restent « connectés » à Dieu.

Thème n°2

PARTAGER LA RESPONSABILITÉ DE NOTRE MISSION COMMUNE

A/ Nous constatons la richesse et la variété des missions que les membres de la communauté déploient durant leur vie paroissiale. Nous avons des missions bien « visibles » : animation des messes, catéchistes, lecteurs, préparation des prières communes, préparation mariage, accueil...ou la présence dans les associations d'Église (ACE, ACO, Secours Catholique.) Portons-nous assez d'attention aux « missions de l'ombre » telles que le ménage dans les églises, la décoration, les servants d'autel ou les visites des malades ? ...

En tout cas **nous sommes heureux d'appartenir à une communauté** si riche en charismes divers et constituée de différentes cultures qui nous enrichissent sur le plan humain et spirituel. Par ailleurs, depuis le dernier synode diocésain, nous avons pris le temps de nous connaître, de faire vivre notre communauté et d'engager des actions pérennes (lectures bibliques, table ouvertes, livret d'accueil...). Toutefois **nous pouvons encore bien progresser** en matière **d'accueil** des nouveaux arrivants et de **discernement** des charismes de chacun.

Cependant nous constatons et regrettons **la difficulté** que nous avons pour les **missions dans lesquelles il nous faut sortir de notre confort communautaire pour aller proclamer l'Évangile** (distribuer l'Évangile devant une gare par exemple) ou plus banalement nous faire connaître en tant que catholiques membres d'une communauté auprès des nouveaux arrivants dans nos quartiers.

Par ailleurs, nous avons des difficultés à discerner une dimension « communauté ecclésiale » lorsque des membres de notre communauté servent la société par des engagements politiques, sociaux ou autres.

Thème n°4

LE DIALOGUE DANS L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

Nous constatons une diversité des dialogues dans notre Église et dans notre communauté. La qualité et la profondeur de ce dialogue ne sont cependant pas homogènes.

Quels sont nos espaces de dialogue et de rencontre ?

- **Dans le cadre de notre communauté**, nous vivons un dialogue très riche entre les paroissiens dans toute leur diversité et entre toutes les composantes associatives de notre paroisse. Ce dialogue permet la compréhension mutuelle ainsi que le partage. C'est également à cette occasion que nous rencontrons certaines de nos périphéries (précaires en particulier).
- Toutefois, même à l'intérieur de notre communauté nous constatons des difficultés pour avoir un dialogue avec certaines catégories comme les jeunes. Cette difficulté subsiste même lorsque des mouvements spécifiques existent.
- **Au-delà de notre communauté**, nous rencontrons d'autres religions, en particulier les musulmans et les protestants. C'est à chaque fois l'occasion d'une rencontre, d'un échange permettant une plus grande compréhension. Ce dialogue, parfois très riche, a beaucoup souffert du confinement ; nous devons le relancer.
- Par ailleurs, la richesse de notre vie communautaire et associative permet également des rencontres tant au niveau du **doyenné** (liturgie commune par ex.) que du **diocèse** (au travers des congrégations, ou des formations par ex.)

Qualités de la célébration

Nos célébrations sont d'une grande richesse, elles sont diverses (messe des jeunes, des familles, métisse...) et appréciées : elles sont le reflet de la communauté.

Richesse grâce : aux homélies, à la prière universelle, à la phrase du mois, aux chants, à la diversité des messes.

Diversité par les célébrations proposées : il y a des adorations suivies de messes en semaine, il y a également des laudes préparées par les sœurs.

Dans notre communauté de paroisses, le fait que les prêtres soient présents depuis un certain temps permet de construire sur le long terme une pastorale.

Les célébrations sont le reflet de notre communauté

Accueillante - Ouverte : beaucoup de cultures peuvent s'y retrouver -

Formatrice - Participative

L'importance des temps de silence

De nombreux paroissiens accordent une importance particulière aux temps de silence, au cours des célébrations, que ce soit : avant le début de la célébration, après l'homélie, après la prière universelle, après la communion.

L'accent a également été porté sur l'importance de la procession du Saint Sacrement vers le Tabernacle

Au cœur du silence, le problème des portables a également été abordé, notamment concernant ceux qui ne sont pas mis en mode silence ; peut-être rappeler en début de messe ce principe ?

Points d'amélioration

- Renforcer la participation
- Formation des servants d'autel
- Intégration des jeunes
- Mieux identifier les temps de silence (le prêtre pourrait les annoncer)
- Annoncer et montrer l'intérêt des liturgies de semaine.
- Cérémonie de Bienvenue pour les nouveaux arrivants.

B/ Dans l'exercice de ces missions nous avons dans notre communauté :

- Des atouts :
 - o Soutien des prêtres et de la communauté
 - o Présentation annuelle des titulaires des missions lors de la messe d'envoi.
 - o Un noyau communautaire riche de sa diversité et permettant l'exercice de missions multiples.
- Des obstacles à surmonter :
 - o Le manque d'audace
 - o L'excès d'humilité
 - o Le manque de disponibilité des membres de la communauté pour certaines missions.
 - o Le discernement perfectible des charismes de chacun.
 - o Le déficit d'accompagnement (parfois) pour les novices en responsabilité.

C/ Les pistes de progrès que nous avons identifiées :

- Renforcer l'accueil des nouveaux arrivants (en début d'office prendre le temps de faire connaissance, apéritifs ...)
- Améliorer notre connaissance réciproque au sein de la communauté en vue de mieux discerner les charismes.
- Former au discernement.
- Mieux accompagner les novices dans une responsabilité, éviter de brûler les étapes.
- Faciliter l'émergence de groupes informels pour mieux inscrire la mission dans notre quotidien (groupe de mamans, etc.)
- Prendre mieux en considération les « missions de l'ombre ».
- Écouter bien davantage les chrétiens engagés dans la société et les accompagner par la prière communautaire.
- Former les membres de la communauté à aller au-dehors pour annoncer l'Évangile : cultiver l'audace et oser mettre en avant sa foi.



Thème n°3

LA CÉLÉBRATION

Pourquoi allons-nous à la messe ? (Tradition - nourriture spirituelle ?)

Dans notre communauté, la messe est vécue comme une fête où l'on partage sa joie, où ensemble, nous prions et cheminons sur la même voie et où nous célébrons la mort et la résurrection du Christ. Lorsque nous allons à la messe nous sommes moins centrés sur nos préoccupations et plus prêts à ouvrir nos cœurs.

Cette communauté s'apparente pour certain à une grande famille, dont la foi est le ciment.

Mais comme dans toutes les grandes familles, les motivations de chacun ne sont pas identiques et dépendent de chaque individu.

Pour certains, la tradition est importante, elle permet de rythmer leur vie, de se retrouver dans les chants et gestes de la liturgie et d'exprimer leur joie d'être ensemble.

Pour d'autres, c'est plus un chemin spirituel, un lieu de ressourcement dans lequel leur soif de comprendre la parole de Dieu, et de suivre les enseignements que les prêtres distillent lors de leurs homélies, est assouvie.

Pour d'autres enfin, c'est là qu'ils peuvent prier pour être au plus près de Dieu et lui parler de leurs difficultés.

Une célébration ça s'organise : comment et avec quels moyens ?

L'impression de sérénité dans le déroulement des offices est essentielle pour les pratiquants qui se rendent à la messe. Dans notre paroisse les retours sont très positifs, pourtant en coulisse il n'est pas toujours facile de gérer l'ensemble des célébrations.

Si nous dénombrons beaucoup de participants dans les différentes étapes de la messe, ceux-ci ne sont pas également répartis et parfois certains services se retrouvent en difficulté :

- Lecteurs : en fonction des églises l'organisation est différente, certains sont choisis à l'avance (planning à 6 mois), d'autres le jour même, en fonction des présents, et la lecture peut s'en ressentir, comme le fait que ce soit aussi souvent les mêmes lecteurs.
- Servants d'autel : si certains enfants peuvent être motivés, pour suivre la messe de l'intérieur, ils ne sont pas toujours assidus et dépendent aussi de la bonne volonté de leurs parents, qui ne sont pas forcément pratiquants. Nous avons donc dans notre communauté des difficultés à trouver des servants d'autel.
- Chants : préparation faite par des équipes variées, qui animent les messes. La mise à disposition d'un carnet de chants commun a permis aux paroissiens de pouvoir suivre plus facilement, c'est un point positif.
- Eucharistie : les prêtres, lors des messes, sont assistés de personnes en charge de donner la communion ; il est important de les former afin que les paroissiens soient en confiance.

Le pourcentage de paroissiens en charge de mission au sein de notre communauté représente près des deux tiers des personnes qui vont à la messe, mais il est important que chacun se sente investi, c'est pourquoi on se doit d'aller vers les autres et de leur proposer, en fonction de leurs disponibilités et de leurs préférences, de rejoindre les diverses missions qui existent.